

MANIFESTE

GAYA NOWA

POUR UNE NOUVELLE

ECONOMIE SOLIDAIRE

AU SERVICE DE L'HOMME ET DE LA PLANÈTE

I - Une humanité en danger

1 La situation environnementale de la Terre est désastreuse :

Environnement: aujourd'hui menacé par la pollution, l'énergie nucléaire, l'effet de serre, la toxicité chimique, il est également confronté au danger bactériologique, à la manipulation aveugle des gènes, à l'insalubrité et à la pollution de notre eau et de nos aliments.

Réchauffement climatique actuel: s'il est difficile de prévoir quelles en seront les conséquences exactes, il est désormais clair qu'il largement amplifié par des activités humaines insouciantes et irresponsables.

Economie et politique: la croissance des disparités économiques, la concentration du pouvoir économique et politique dans un nombre de plus en plus restreint de mains, les menaces contre la diversité des cultures ou encore la surexploitation des ressources naturelles, créent des troubles et des conflits dans le monde entier et font naître de grandes inquiétudes quant à l'avenir de notre planète.

Nous sommes à un carrefour de l'histoire humaine : de multiples signaux alertent l'humanité sur les dangers qui menacent le vivant et tout se passe comme si, à l'échelle planétaire, l'espèce humaine ne se sentait pas concernée.

2 Les dégâts causés à la planète touchent en premier lieu les plus démunis :

La course effrénée à la productivité et au profit par les grandes entreprises est souvent faite au détriment des intérêts sociaux et environnementaux.

Le pouvoir d'achat d'une proportion croissante de la population diminue ; chômage, pauvreté, misère absolue se répandent.

Comment peut-on laisser s'amplifier une telle misère alors que l'humanité produit suffisamment de richesses pour satisfaire les besoins fondamentaux de l'humanité tout entière ?

« Il y a suffisamment de ressources pour répondre aux besoins de tous, mais pas assez pour satisfaire le désir de possession de chacun ». (Gandhi)

3 Les Institutions politiques et économiques ne répondent pas aux attentes des citoyens :

Les institutions économiques internationales n'ont pas réussi à inverser le cours de la croissance des inégalités.

Le pouvoir envahissant des marchés internationaux et de certains groupes de pression affaiblit le rôle régulateur des Etats. Tous les secteurs d'activité (sport, culture, services publics...) et les modes de production qui, jusqu'à présent, ne relevaient pas du marché mondial sont en train de tomber les uns après les autres sous sa coupe.

Nombre d'institutions sociales qui avaient pour but de faire face à ces défis fonctionnent de moins en moins efficacement.

Cette situation ouvre à chacun d'entre nous des possibilités nouvelles pour jouer un rôle dans les nouveaux défis que doit relever l'humanité.

II – L'urgence écologique et sociale

1 Rien ne nous oblige à renoncer

Si nous souhaitons un changement réel et radical nous devons cesser de réagir à partir de la peur mais plutôt agir en suivant notre vision intérieure avec force, conviction et persévérance, condition sine qua non de la réussite.

Il est de notre responsabilité de mettre définitivement un terme, à la misère, de partager des richesses sans cesse croissantes, d'augmenter le temps libre de chaque être humain, et d'aller vers l'objectif de bien-être durable pour tous.

Même si nous nous sentons parfois impuissants, nous gardons la possibilité de nous allier à d'autres pour créer une force collective positive. Ensemble, nous représentons une force citoyenne capable d'inverser la tendance, d'inventer et de construire un nouveau monde et un autre avenir.

2 Au-delà de la simple contestation

Nous ne pouvons plus nous contenter d'adopter une posture contestataire sans apporter de propositions concrètes et chacun d'entre nous se doit en conscience de :

- S'impliquer avec ses compétences spécifiques, ses savoirs, sa sagesse, son empathie et son intelligence.
- Apprécier dans quelle mesure il peut travailler à la mise en œuvre de pratiques pouvant accélérer la cristallisation d'un mode d'organisation social plus humain que celui que nous subissons aujourd'hui.
- Être un tremplin de propositions et d'initiatives.
- En appeler à tous les être conscients pour qu'ils mettent leur génie au service d'une grande mutation et pour la construction d'un autre monde.

3 Le moment est venu de s'unir pour prendre notre destin en main

- Retrouver notre liberté de décision et agir selon nos aspirations véritables.
- Formaliser ce grand mouvement de synergie entre tous ceux qui se retrouvent autour des mêmes valeurs et partagent la même aspiration à un monde meilleur.
- Nous rencontrer à travers nos spécificités, nos différences, nos idéaux et nos objectifs communs afin d'agir concrètement, ensemble.
- Proposer des alternatives concrètes, fiables et applicables par tous en matière de respect de la nature, d'éducation et de pédagogie, de dignité humaine, d'équité et de solidarité.
- Imaginer et mettre en œuvre, au plus vite, face aux grands défis de société, des solutions pérennes et simples à dupliquer, des mesures lucides et courageuses afin d'assurer la survie du maximum d'espèces vivantes de notre planète.
- Multiplier des expérimentations socio-économiques citoyennes et alternatives, pour une humanité pacifique, solidaire, en harmonie avec la nature.

4 Une multitude d'initiatives émerge de la société civile

Nous sommes, **déjà**, des millions de personnes, issues de la **société civile, au travail** pour enfanter les possibles de demain et expérimenter une nouvelle manière de vivre. De plus en plus, nous sommes amenés à nous reconnaître et nous relier au moyen de systèmes en réseau, non hiérarchiques, favorisant la solidarité et les actions communes.

Par notre foi en des valeurs de tolérance et de respect, par notre manière de vivre, de penser et d'agir, nous créons tous, au jour le jour, une nouvelle vision, qui concilie le souci de l'écologie, le développement personnel et spirituel, le recours à une alimentation saine et une médecine globale. Cette nouvelle vision est le résultat des initiatives libres d'individus, groupes et peuples convergeant dans le projet de construire une société humaine, juste et désirable.

Une multitude de « Prototypes d'Utopies Concrètes » et de projets sérieux : associations, centres, journaux, entreprises se crée tous les jours, proposant une vision alternative de la société actuelle et modélisant des pratiques de vie durables, pratiques nouvelles mais aussi pratiques anciennes redécouvertes qui s'insèrent au cœur de notre quotidien, économie sociale et solidaire, secteur à but non lucratif, finances solidaires, commerce équitable, services de proximité, agriculture biologique, gestion urbaine participative, cuisines coopératives, systèmes d'échanges locaux, Amap, Jardins de Cocagne, émanant de classes populaires exclues des circuits économiques dominants ou de classes moyennes soucieuses d'améliorer leur vie au quotidien..., jamais nous n'avons été aussi nombreux pour mener à bien une multitude de projets.

La diversité des objectifs contribue à la richesse de ces projets - écologiques, sociaux, culturels, éducatifs, artistiques, paysagers et thérapeutiques.

III - Les outils du changement

1 Une nouvelle conscience collective

Le salut ne peut venir que d'un bouleversement culturel radical, totalement imprévu pour l'instant, mais qui commence à germer dans les mentalités d'innombrables hommes et femmes (et même dans l'esprit de certains hauts responsables et décideurs) emportés par le courant général dans une direction où ils ne veulent plus aller. Les idées de cette nouvelle conscience collective sont comme « des graines de mondes futurs qui se sèment, se trient, se croisent, se sélectionnent et s'améliorent continuellement dans un réseau ouvert de transmission et de dialogue » (Pierre Lévy)

SYSTÈME ACTUEL

Destruction des écosystèmes
Compétition
Individualisme
Chômage
Exploitation
Concentration de capitaux
Croissance de métropoles
Libre initiative tournée vers le seul profit individuel
Recherche suicidaire du profit et de la croissance indéfinie

NOUVEAU SYSTÈME

Développement écologiquement durable.
Coopération.
Solidarité.
Multi - activité.
Réajustement du temps de travail.
Redistribution des richesses.
Bien-être durable et bien réparti géographiquement.
Libre initiative solidaire.
Société écologique, fondée sur une nouvelle relation, harmonieuse et durable, entre l'homme et son environnement privilégiant la **coopération, le partage et le respect et favorisant le local.**

2 Le changement de paradigme

Si nous voulons préserver l'équilibre entre l'humanité et la planète, il nous faut aborder les problèmes de notre temps avec une toute autre vision du monde, une vision ancrée sur l'humain.

- Sortir des paradigmes scientifiques, politiques et culturels actuels,
- Reprendre la maîtrise sur nos propres vies et sur ce qui fait valeur pour nous.
- Faire naître une nouvelle conscience planétaire capable de développer une société fondée sur de nouvelles valeurs
- Créer, par la puissance de notre conviction et la force du nombre, des espaces dans lesquels ces valeurs pourront s'épanouir et être réellement comprises.
- S'inspirer des expériences exemplaires qui explorent effectivement d'autres modes de coopération productive, d'échange, de solidarité, de citoyenneté et d'art de vivre.
- Construire, individuellement et collectivement, de nouveaux repères, centrés sur l'être et non sur l'avoir.
- En finir avec nos systèmes de croyances qui modèlent nos sentiments et désirs de façon à mieux les diriger vers la consommation aliénante de marchandises.
- Prendre conscience que nos pensées créent la réalité.
- Intégrer dans nos comportements, respect, réalisme et responsabilité, partage, convivialité.
- Ouvrir la société « aux valeurs féminines », aux qualités de coeur et à l'intuition.
- Face à la souffrance, prendre conscience de notre propre responsabilité, entrer en sympathie avec ses semblables, encourager les autres à faire de même.
- Répandre autour de nous une atmosphère légère et joyeuse, pleine d'humour et de vie, proposer le courage tranquille et la confiance à des êtres humains paralysés par la peur.
- Ne pas raisonner, dans nos relations avec les autres, en terme de victoire ou d'échec,
- Travailler sur son ego pour dépasser les conflits.
-

3 Le comportement citoyen

- Glisser de la contestation vers une vision plus positive, plus créatrice et plus affirmée des choses et de l'avenir.
- Promouvoir avec optimisme des solutions alternatives mais rester conscients des problèmes existants.
- Réconcilier les déçus de tous bords avec l'engagement, la prise d'initiative et l'envie de créer.
- Œuvrer pour le renforcement de liens sociaux, là où les conditions d'existence ont contribué à distendre les mailles de la vie sociale, de l'entraide et du dialogue.
- Inventer des remèdes au lieu de chercher des coupables.
- Ne plus réclamer le changement, mais le provoquer et l'incarner.
- Donner un point d'appui aux personnes en difficulté en leur faisant retrouver utilité sociale et dignité grâce à la possibilité pour elles de participer à une activité créatrice et productive, monétaire ou non.
- Transformer le concept de travail en service aux autres pour en faire une voie de réalisation personnelle.

4 La simplicité volontaire et engagée

De plus en plus, des citoyens responsables de toute tendance, des groupes se constituent pour expérimenter de nouveaux styles d'entreprises, de vie et d'habitat, combinant économies d'énergie, partage de certaines ressources, mise en commun de certains équipements, échanges de services, etc. Ils décident ensemble des thèmes prioritaires ; ils comparent leurs résultats et leurs méthodes avec ceux d'autres groupes.

L'émulation dans la frugalité, la convivialité, la décélération comme facteurs d'une meilleure « qualité de vie » inverse l'échelle des valeurs de la « société de consommation » et vaut à ces initiatives microsociales d'être socialement reconnues et appréciées en raison de leur portée générale pour la définition d'un style de vie et d'un type de société nouveaux.

La modération, la frugalité, au lieu d'être sacrifice et ascèse, deviennent alors des manières gratifiantes, hautement considérées socialement, d'affirmer l'autonomie personnelle et de poursuivre l'épanouissement et la souveraineté des personnes et des communautés.

5 Des solutions audacieuses et novatrices qui s'attaquent à la racine des problèmes

La société, la politique, l'économie, ne peuvent évoluer **sans une mutation des consciences**, mais celles-ci ne peuvent vraiment se modifier que si la société globale suit un mouvement de transformation.

L'expérimentation sociale à grande échelle que nous préconisons constituera un des moyens de sortir de cette contradiction.

- Relations sociales soustraites à la logique du marché, de l'argent et du salariat
- Techniques de production prenant soin des équilibres naturels et des autres formes de vie

Personne ne peut définir aujourd'hui, avec précision, ce que seront les formes à venir de coordination et d'organisation du mouvement social, mais il est évident qu'elles impliqueront, à titre de prémices incontournables, **le respect de l'autonomie et de la singularité de chacune de ses composantes**.

Il s'agit de construire en donnant leurs chances à des mutations, actuelles et en devenir, qui vont conduire les générations futures à vivre, sentir et penser différemment.

Il s'agit d'élargir au maximum les espaces et les moyens qui permettent la production de modes de vie, de coopération et d'activités, **indépendants** des dispositifs de pouvoir du Capital et de l'État.

D'inventer, chemin faisant, ses « terres promises »

IV - UNE NOUVELLE SOCIO – ECONOMIE SOLIDAIRE

AU SERVICE DE TOUS LES ETRES

1 L'économie solidaire

L'économie solidaire est un mode éthique, réciproque et coopératif, de consommation, de production, d'échange, de financement, de communication, d'éducation, de développement personnel et transpersonnel, qui promeut une nouvelle manière de penser et de vivre

Pour certains, cette économie n'est qu'un moyen de compenser le chômage et l'exclusion générés par une économie centrée sur le profit. Dans un premier temps, l'entreprise sociale et solidaire peut, certes, faire valoir sa **performance sociale** comme un avantage compétitif face à la concurrence, bénéficier d'avantages fiscaux ou réglementaires spécifiques. L'enjeu pourra être de faire reconnaître comme légitime une société autre que la société de capitaux, une autre forme d'entreprise que la création individuelle, un autre financement que seulement par l'emprunt ou l'émission d'actions sur les marchés financiers. Ses statuts représentent, en effet, des garanties particulières quant aux possibilités de combiner activité économique et action sociale.

Mais pour un nombre croissant d'activistes, de penseurs et d'hommes politiques, **elle est également la base d'une nouvelle forme d'organisation de la vie économique, de l'échelle locale à l'échelle mondiale** ; elle représente une activité économique organisée au service d'un objectif plus ambitieux : un développement personnel et collectif sûr et durable. C'est un projet qui peut s'amorcer dès maintenant et cela, partout où des personnes sont en mesure d'organiser des activités de consommation et de travail autonomes.

Il importe de ne pas considérer cette économie solidaire comme un secteur particulier de l'économie, mais comme une démarche globale, qui regroupe des pratiques complémentaires dans la plupart des domaines économiques, une économie porteuse d'un autre modèle de développement et de mondialisation, une solution viable et concrète.

Ce qui passe par une réhabilitation, une valorisation et une réinvention des formes d'économies communautaires, informelles et non monétaires, des pratiques d'autoproduction et d'autoconsommation, des savoir-faire traditionnels et artisanaux, des systèmes d'échanges locaux, autrement dit de tous les modes de production et de consommation qui ne visent pas à l'accumulation illimitée des richesses et à la course à la productivité.

Car ce n'est qu'en rompant avec la logique de « croître ou périr » dictée par la compétition économique que les pratiques d'économie solidaire constitueront des alternatives crédibles au “ toujours plus ” de croissance et de consommation qui se présentent comme l'horizon indépassable de l'évolution de nos sociétés.

Il est urgent de mettre en réseau les organisations et les personnes qui s'engagent à promouvoir des pratiques associatives d'échange solidaire de biens, de services, d'informations, de savoirs, de liens affectifs et d'entraide.

Les initiatives au sein de ces réseaux visent à ce que tous puissent jouir solidairement des biens et des moyens de production, de la connaissance, de la technologie et des bénéfices résultant de l'action de produire, de commercialiser et de consommer.

Il ne dépend que des personnes qui adhèrent à ces réseaux de pratiquer le commerce équitable, d'aider à la préservation des écosystèmes, à la justice sociale et à la promotion de l'exercice éthique de la liberté des personnes, quelle que soit leur appartenance ethnique ou religieuse.

Ces réseaux solidaires travaillent à la construction d'une socio - économie fondée sur les valeurs de la démocratie, la coopération, la réciprocité, le respect de la diversité, la justice sociale, l'équité, la complémentarité, la solidarité et l'amour.

Ils se proposent d'être les prémices d'un nouveau mode d'organisation de la société du local au global.

2 Les réseaux de coopération solidaires

Dans les réseaux de coopération solidaires, la force motrice n'est plus le profit. Celui-ci est remplacé par la recherche de la satisfaction des besoins justes considérés comme prioritaires **par la majorité**. Le concept de richesse recouvre la richesse matérielle, émotionnelle, mentale et spirituelle - l'avoir est vu **comme un moyen** pour parvenir à l'être et au faire.

La compétition cède la place à la coopération dans la diversité et le respect mutuel. Chacun prend conscience de sa place et de sa capacité de réalisation en tant que créateur.

La démocratie se réalise comme la construction d'un système humain et social de partage, de respect mutuel, de coopération et de co participation.

L'Etat, le capital et le développement économique et technologique deviennent seulement des outils pour rendre le développement humain et social viable. Leur finalité est alors de promouvoir un système de convivialité fondé sur la coopération, le respect mutuel et le plein épanouissement de toutes et de tous.

Leur rôle est de favoriser (ou au moins de ne pas bloquer) la création d'espaces dans lesquels les pratiques sociales alternatives puissent se développer permettant :

- **De garantir à chaque citoyen un revenu suffisant.**
- De combiner redistribution du travail et maîtrise individuelle et collective du temps.
- De favoriser l'apparition et le développement de nouveaux modes de coopération et d'échange grâce auxquels des liens sociaux et de la cohésion sociale pourront être créés **au-delà** du salariat.

Rôle des réseaux de coopération solidaires

- Surmonter le mode de relation patriarcal fondé sur le pouvoir compris comme compétition, domination et soumission ;
- Développer des chaînes productives et des marchés de coopération solidaire où la coopération et la solidarité peuvent être de plus en plus pleinement pratiquées ;
- Participer à des réseaux nationaux et mondiaux qui luttent pour des régulations et des contrôles sur le capital.

Trois tâches sont cruciales dans le processus de développement des réseaux de coopération solidaires :

- Augmenter et diversifier le nombre d'initiatives associatives et les secteurs qu'elles recouvrent.
- Créer des interconnexions économiques, commerciales et financières fondées sur les valeurs de l'attention mutuelle, de la coopération, de la réciprocité, du respect de soi-même et d'autrui.
- Faire de la coopération et de la solidarité des éléments structuraux de l'éducation et de l'éveil des enfants, jeunes et adultes aussi bien dans le système scolaire que dans les réseaux solidaires.

3 La consommation solidaire

La première étape cette Socio Economie Solidaire est de conduire et d'établir une charte éthique responsable et solidaire de la consommation éthique,.

La consommation solidaire est l'ultime étape d'un processus de production et les choix de consommation, effectués par les individus et par la société dans son ensemble, peuvent influencer sur la création ou le maintien de postes de production d'une société donnée, sur la préservation des écosystèmes, le recyclage des matériaux, la lutte contre la pollution, le développement du bien-être collectif de sa propre communauté, de son pays et de la planète.

Ils peuvent, a contrario, créer du chômage, participer à la destruction des écosystèmes, à l'extinction des espèces végétales et animales, à la production sans cesse grandissante de déchets non biodégradables, à l'accroissement de la pollution et à la dégradation de la qualité de vie d'une communauté, d'un pays et finalement de la planète.

C'est à partir de la définition des besoins et des désirs des personnes et des groupes que l'on planifie ce que l'on va produire, avec quelle technologie, en quelles quantités et avec quelle qualité, tout en veillant à l'équilibre des écosystèmes et à la promotion des libertés publiques, personnelles et sociales, exercées éthiquement.

La consommation solidaire a lieu lorsque la sélection de ce que nous consommons se fait non seulement en fonction de notre bien - vivre personnel, mais également en fonction du bien - vivre collectif.

Ce genre de conduite n'est possible que lorsque les personnes comprennent que la production atteint sa finalité dans la consommation, qu'elle a un impact sur tout l'écosystème et la société en général et qu'elle peut aider à l'élimination de toute forme d'exploitation des êtres humains et à la construction d'une société nouvelle, faite de coopération et de solidarité.

La pratique des coopératives de consommation et d'autres formes organisationnelles de consommateurs démontre que l'organisation de ceux-ci permet d'augmenter le pouvoir d'achat de leurs revenus, et d'améliorer leur qualité de vie, tout en viabilisant - quand ils font partie de réseaux solidaires - la commercialisation de produits élaborés dans des entreprises solidaires.

La nouveauté de ce système réside dans le fait qu'à partir de la consommation finale du produit, les chaînes productives peuvent être remontées de façon solidaire, dans la mesure où les fournisseurs et leurs entreprises sont sélectionnés d'après des critères techniques, écologiques et sociaux.

Ses orientations fondamentales viseront à répondre aux demandes locales et seront tournées, initialement, vers l'alimentation, l'habillement, les produits de soins corporels et d'entretien, le logement, le transport, l'éducation, la santé, l'information et les loisirs.

Le réseau devra suivre les principes écologiques et préférer des sources d'énergie renouvelables et le recyclage des matériaux, en favorisant, autant que possible, ce qui est local.

L'évaluation périodique de chaque micro - entreprise solidaire par les autres pourra en amener certaines qui n'auraient pas respecté les principes de coopération solidaire ou qui se seraient désintéressées des recommandations reçues en vue d'améliorer leurs produits à ne plus être autorisées à utiliser le **label de coopération solidaire mis en place selon des critères écologiques et éthiques**, et cela établirait la cessation des ventes des produits de cette cellule dans le réseau dans son ensemble.

Tous ceux qui adhèrent à un tel projet se doivent donc de mettre en pratique **la consommation solidaire**. Ils doivent, dans toutes leurs activités de consommation, donner la préférence à des produits provenant des réseaux de coopération solidaires et ce, que leur coût soit légèrement plus élevé que dans le réseau capitaliste ou pas.

Cette forme de consommation, qui prend en compte le bien - vivre de la collectivité, peut et doit être développée.

4 Les champs d'intervention des réseaux de coopération solidaires

- ❖ **Production autogérée, solidaire et écologiquement durable.**
 - Défense des biens communs (eau, terre, air, feu etc.) en tant que biens non privatisables.
 - Soutenir le développement et l'utilisation des énergies propres et renouvelable, la préservation de l'environnement, des équilibres écologiques, du cadre de vie, de la biodiversité,
 - Encourager le 'développement et le bien-être durable' y compris au sud.
 - Aider à l'ingénierie de projets pour le développement des énergies renouvelables.
 - Adopter des pratiques de conservation de l'équilibre des écosystèmes : réduire le gaspillage.
 - Promouvoir la consommation écologiquement durable, la réutilisation et le recyclage.
 - Valoriser l'environnement et les ressources naturelles.

- ❖ **Commerce éthique, juste et solidaire ; Commerce équitable**
 - Développer un partenariat étroit et actif avec les producteurs du 'sud'
 - Distribuer de manière coopérative et équitable tous leurs produits (alimentaires, artisanaux, cosmétiques).
 - Acheter éthique et consommer solidaire dans le cadre d'une Simplicité Volontaire bien vécue

- ❖ **Finances solidaires et monnaies sociales.**
 - Expérimenter des pratiques monétaires basées sur l'échange et la solidarité : Coopérative d'achat, Sel, Sol, Réseau d'échange de savoirs, Banque du temps, Micro crédit, Tontine, Revenu d'Existence Universel....

- ❖ **Education et culture de l'économie sociale, solidaire et coopérative**
 - Favoriser la diffusion des courants de pensée et des expériences pratiques coopératives s'appuyant sur l'éthique.
 - Soutenir toutes les initiatives impliquant l'entraide, l'échange, le réseau et Impulser des pratiques de coopération:
 - Pratiquer et promouvoir l'éducation pour des valeurs autogérées et solidaires.
 - S'engager éthiquement pour une démocratie participative, autogérée et solidaire et pour l'action citoyenne.
 - Développer les solidarités entre individus, activités et avec les générations futures.
 - Mutualiser les moyens et les services.
 - Promouvoir l'égalité des droits, sans discrimination de genre, ethnie, religion ou générations etc.
 - Obtenir l'absence de pratiques d'exploitation du travail humain.

- ❖ **Insertion :**
"Se préoccuper du premier maillon de la chaîne - l'Homme - en lui redonnant espoir" .M. Yunus, Prix Nobel de la Paix..
 - Favoriser la coopération et le lien social, l'éducation et la formation, la réinsertion.
 - Garantir l'insertion des personnes en difficulté par la réhabilitation du travail manuel.
 - Intégrer dans tous les projets des personnes motivées en rupture ou en difficulté professionnelle.
 - Permettre aux personnes en difficulté de retrouver leur potentiel créateur

- ❖ **Médecines alternatives et complémentaires**
 - Favoriser le développement d'une vision holistique du monde en général et de la santé en particulier.
 - Encourager la libre expression et le professionnalisme de toutes les formes, anciennes et nouvelles, de thérapie prenant en compte l'ensemble des aspects d'une personne
 - Etablir des échanges de savoir et de produits avec les représentants des traditions thérapeutiques de tous les pays.
 - Redécouvrir la connaissance traditionnelle enrichie par les nouvelles techniques, découvertes et expériences.
 - Obtenir un droit de libre accès total et gratuit aux médecines alternatives et complémentaires.
 - Garantir les services aux personnes en difficulté et la protection de la santé pour tous.

- ❖ **Créativité**
 - Promouvoir toutes les formes d'expression et d'accomplissement de soi.
 - Favoriser la création artistique permettant aux êtres de se reconnecter à leur potentiel créateur et à leur racines.
 - Promouvoir les arts sacrés à l'aide des différents cultes, traditions du monde et coutumes des peuples premiers.

❖ **Le Rural**

- Promouvoir l'exode urbain et la renaissance des villages sur des bases écologiques (éco hameau)
- Encourager le maintien d'une agriculture paysanne de proximité (AMAP – Jardins de Cocagne)
- Soutien à la création d'activités éthiques et synergie des acteurs sur les territoires ruraux.
- Préservation des savoir-faire, la restauration du patrimoine et le développement du tourisme rural.
- Développement du bio - habitat et d'éco lieux.

❖ **Agriculture et Alimentation**

- Promouvoir l'alimentation consciente, biologique, vivante et naturelle
- Soutenir par ses achats le développement de l'agriculture biologique et biodynamique
- Développement de l'agriculture biologique et biodynamique et de la Permaculture.
- Proposer l'instauration progressive de l'autosuffisance alimentaire dans les villes et les campagnes.

Au fur et à mesure qu'elles se développent au niveau local, national et international, ces initiatives au sein des réseaux commencent à constituer un nouveau système et une nouvelle culture, qui s'épanouissent au coeur de l'ancien système et de l'ancienne culture.

Elles sont portées par la vision commune d'un futur à la fois possible et souhaitable et par la certitude que ce futur est déjà présent parmi nous et en nous.

Si nous parvenons à transformer ces réseaux socioéconomiques de coopération solidaires en une réalité vivante, ils peuvent devenir suffisamment forts pour opérer un changement culturel d'une ampleur considérable et dont les conséquences sur l'histoire humaine seront décisives.